

On mentionne dans la littérature qu'une femelle âgée peut parfois posséder quelques plumes bleues sur la poitrine; c'est ce qu'on peut lire dans des ouvrages généraux (Verheyen 1947, Géroutet 1963, Hollom 1968) et dans des guides de détermination (Peterson *et al.* 1962, Cornwallis *et al.* 1969, Svenson 1970). Seuls J. et R. Arnhem (1968) mentionnent : « il existe des plumages de transition, et la femelle peut être semblable au mâle ». Il semble bien dans le cas présent que cette affirmation soit vérifiée.

Ce n'était pas la seule donnée intéressante que nous réservait ce couple de Gorgebleues. Profitant des haltes régulières effectuées par ces deux oiseaux sur leurs perchoirs favoris, nous notons les proies qu'ils apportent à leur nichée. Les plus courantes sont les vers de terre (*Lumbricidae*), puis les tipules (*Tipula sp.*), ensuite des proies qui ressemblaient à de petits crustacés (à noter que nous avons vu les Gorgebleues chasser dans l'eau) et enfin deux jeunes grenouilles (*Rana sp.*) de taille respectable (voir photo). A notre connaissance de telles proies ne sont pas répertoriées dans la littérature, même dans les ouvrages pourtant si documentés de Verheyen (1947) et Géroutet (1963).

BIBLIOGRAPHIE

- ARNHEM, J. et R. (1968) : *Guide du bagueur* - Patrimoine de l'I.R.S.N.B., Bruxelles, 117.
- CORNWALLIS, R.K., SMITH, A.E., WILLIAMSON, K. et DAVIS, P. (1969) : *The B.T.O. guide to ageing and sexing*. B.T.O., Oxford, 21.
- GEROUDET, P. (1963) : *Les Passereaux II. Des Mésanges aux Fauvettes*. Delachaux et Niestlé, Neufchatel, 159-163.
- HOLLOM, P.A.D. (1968) : *The popular handbook of british birds*. Witherby, London, 402-404.
- PETERSON, R., MOUNTFORT, G. et HOLLOM, P.A. (1962) : *Guide des oiseaux d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Neufchatel, 260-261.
- SVENSON, L. (1970) : *Identification guide to european passerines*. Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, 105.
- VERHEYEN, R. (1947) : *Les Passereaux en Belgique, 2^e partie*. Patrimoine de l'I.R.S.N.B., Bruxelles, 299-304.
- J. et J. GODIN
U.E.R. de Biologie SN 2
Université de Lille I
B.P. 36 - F-59650 Villeneuve d'Ascq
- M. LOISON
Rue de Ville, 24 bis
B-7381 Pommerœul

Albinisme total chez l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*)

A Hermalle sous Huy et à Ombret, villages distants d'environ 2 km, existent d'importantes colonies d'Hirondelles de fenêtre, situées pour la plupart dans des fermes et sous les ponts de la Meuse. Les terrains de chasse se situent surtout sur les collines boisées situées au Sud des colonies.

Le 15 août 1976, J. Laiscrenier, de Hermalle sous Huy nous signale avoir observé trois hirondelles blanches. Bientôt, les témoignages se multiplient, à tel point que des dizaines d'habitants d'Hermalle observent les oiseaux blancs.

A notre tour, nous pouvons les voir : il s'agit en effet d'Hirondelles de fenêtre entièrement blanches. Vues de dessus, elles paraissent d'un blanc éclatant; de dessous en revanche, elles paraissent légèrement jaunâtres. Les ailes présentent un effet de transparence. Aucune plume sombre ne rompt l'uniformité de l'albinisme. Le 23 août, pour la première fois, deux de ces hirondelles blanches sont observées avec celles de la colonie du pont d'Ombret; elles ont donc élargi leur rayon d'action.

On peut supposer qu'il s'agit d'individus d'une même nichée, leur présence antérieure n'ayant pu passer inaperçue.

Un tel phénomène est tout à fait exceptionnel chez l'Hirondelle de fenêtre.

J. FOUARGE
Grand'rue 36
4142 Ombret

Contact peu ordinaire avec une Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)

Le 19 septembre 1976 vers 15 h, je roulais sur une vieille bicyclette le long d'un chemin creux à Bousval (Brabant wallon). Le site m'était familier : le sentier descendait en ligne droite entre une lisière de hêtraie avec quelques Bouleaux et sous-bois de Fougères, et un roncier parsemé de Noisetiers de 1,20 m de haut sur une largeur de quelque 5 m, avec une vaste étendue de champs au-delà.

Soudain, un grand oiseau surgit brusquement et vint se plaquer contre mon visage, me barrant à peu près la vue. Il resta contre ma figure pendant 2 à 3 mètres. Il s'éloigna ensuite progressivement de ma bicyclette emballée et parvint à percer le toit de feuilles des Noisetiers pour s'élever rapidement dans le ciel : il s'agissait d'un rapace de la dimension d'une Buse. Heureusement, le choc n'avait pas été bien rude, ni pour l'oiseau ni pour moi-même, mais il me fallut un certain temps pour me remettre de mon émotion. Une demi-heure plus tard je revins sur les lieux accompagné de mon père. A l'endroit exact d'où l'oiseau avait surgi, à un mètre de l'axe du sentier, un nid de Guêpes (*Vespa sp.*) de 20 cm de diamètre sur 30 cm de profondeur avait été déterré du sol sablonneux. Des gâteaux de cire aux alvéoles hexagonales traînaient à côté, ainsi que des Guêpes mortes. D'autres, bien vivantes, s'affairaient, affolées, autour du nid. Manifestement, c'était là l'œuvre d'une Bondrée apivore.

La scène se reconstituait facilement : la Bondrée, surprise en plein travail, le champ d'envol barré de part et d'autre par des buissons, avait pris son élan en direction du sentier, cherchant la seule trouée de ciel libre qui s'offrait à elle... avec pour résultat un « contact » d'un genre inhabituel avec un jeune cycliste !

Y. ROBERT
Av. de l'Hippodrome 72, Bte 2
1050 Bruxelles